



HAL
open science

Critiques du Régionalisme Ouvert à partir de l'économie géographique appliquée au Mercosur

Alexis Saludjian

► **To cite this version:**

Alexis Saludjian. Critiques du Régionalisme Ouvert à partir de l'économie géographique appliquée au Mercosur. *Journal of Latin American Geography*, 2005, 2 (4), pp.77-96. hal-00418506

HAL Id: hal-00418506

<https://hal.science/hal-00418506>

Submitted on 18 Sep 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Critiques du Régionalisme Ouvert à partir de l'économie géographique appliquée au Mercosur

Alexis Saludjian

Department d'Economie, Université Paris 13

Résumé

A partir de l'application de l'approche de l'économie géographique sur l'étude du processus d'intégration économique du Cône Sud d'Amérique Latine (le Mercosur), nous discutons les avancées et les limites de tels modèles en soulignant l'absence de variables fondamentales à l'étude des économies de cette région. En effet, les aspects financiers et monétaires spécifiques à la région sont essentielles à l'analyse du régime d'accumulation à dominante financière qui régit les économies de la plupart des pays latino-américains.

Mots clés: *modèle d'économie géographique, intégration économique, Mercosur, régime d'accumulation à dominante financière*

Abstract

On the basis of the application of an economic geography approach to the economic integration process of Mercosur, I discuss the advantages and the limits of such a conception, pointing out the absence of certain fundamental variables that are nevertheless worth being considered in the study of the economies of the region. Indeed, the specific monetary and financial aspects are of dramatic importance in the finance-led accumulation regime that most Latin America countries experience.

Keywords: *economic geography model, economic integration, Mercosur, finance-led accumulation regime*

Resumen

Sobre la base de la aplicación de la teoría de la geografía económica sobre el proceso de integración económica del Cono Sur de América Latina (el Mercosur), discutimos las ventajas y los límites de estos modelos insistiendo sobre la ausencia de ciertas variables fundamentales para el estudio de las economías de estas regiones. Por cierto, los aspectos monetarios y financieros específicos de la región son esenciales para analizar el régimen de acumulación dominado por las finanzas que la mayoría de los países latinoamericanos experimentan.

Palabras claves: *modelo de geografía económica, integración económica, Mercosur, régimen de acumulación financiera*

Les fluctuations économiques sont des raz de marée imprévisibles. L'Amérique Latine court après son destin matériel. A cette course elle est contrainte depuis des siècles, bon gré mal gré, victime plus souvent que bénéficiaire. Sans doute n'a-t-elle fait ainsi que suivre la conjoncture internationale. Mais quand on est beaucoup à courir dans une chaîne, en se donnant la main, c'est une chose d'être parmi les premiers qui conduisent le mouvement ou d'être le dernier, faisant des bonds

prodigieux que l'on sait. Le Sud Amérique est bien ce dernier en course, celui qui fait les sauts de carpe, dont il est le seul à ne pas pouvoir rire. [...] Et le voilà pris, chaque fois, dans des «cycles» successifs, avec leurs décrochages brusques, inopinés. Ce processus est la clef aussi bien du passé que du présent économique de l'Amérique du Sud. Celle-ci s'est pliée à toutes les exigences de la demande mondiale en matières premières, dans une économie qui fut d'abord de type colonialiste strict, et qui, au-delà de l'époque coloniale, s'est perpétuée sous la forme d'une économie de dépendance [...] Le sentiment d'insécurité, d'instabilité, d'incertitude qu'éprouvent les Américains du Sud est assurément justifié. Ce qui l'est peut-être moins, c'est leur pessimisme. Cette instabilité est, avant tout, celle d'une civilisation en train de se chercher, de se définir, sous la contrainte des réalités pénibles mais puissantes.

(Braudel, 1963: 493)

Introduction

Le contexte économique dans le Cône Sud à la fin de la décennie perdue a déterminé les caractéristiques de l'intégration régionale du Cône Sud-américain. Le type de régionalisation qui a eu lieu dans le Mercosur¹ a été profondément marqué par le recours quasi exclusif aux marchés et l'application du concept de Régionalisme Ouvert.

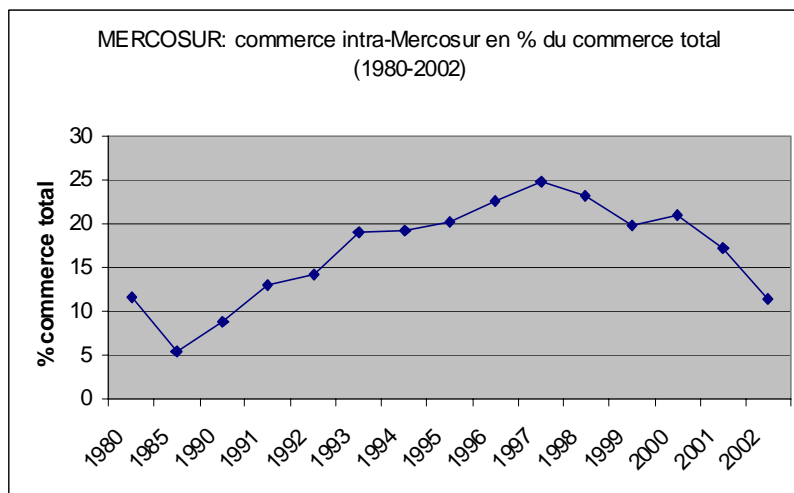
MERCOSUR: Indicateurs Economiques et Sociaux (fin des années 1990)						
		Argentine	Brésil	Paraguay	Uruguay	Total
PIB (milliers de millions)	US\$	232,1	446,7	7,4	12,8	699,1
Esperance de Vie à la naissance	Années	71	66	67	72	69 (moyenne)
Population Urbaine	%	87	77	49	89	75,5 (moyenne)
Infrastructure routière	Km	212.000	1.664.000	27.104	52.000	1.955.104
Réseau Ferré	Km	34.192	32.225	441	3.006	69.864

Tableau 1. Sources : www.mercosur.org.uy et www.eclac.org

Certains économistes y voient un oxymoron tant les deux termes qui le composent semblent opposés.² Après dix années d'existence, les résultats plus que mitigés en terme de commerce intra-Mercosur³ (Graphique 1) ainsi que les graves crises économique, politique et sociale dans certains de ses pays membres (Argentine en décembre 2001) questionnent le type de régionalisme appliqué au Mercosur.

Le Nouveau Régionalisme trouve ses fondements dans la nouvelle économie géographique et privilégie le rôle de l'ouverture et du progrès technique pour discuter de la localisation des activités dans l'espace considéré. Le concept de Régionalisme Ouvert développé par les néo-structuralistes de la CEPAL (1994) traite de l'intégration économique latino-américaine en se basant sur des thèmes chers aux structuralistes de la CEPAL des années 1950 (complémentarité productive, les politiques de coordinations

macro-économiques, un certain degré de protection douanière face aux pays tiers) mais ils s'inspirent également des théories du Nouveau Régionalisme (ouverture économique)



Graphique 1. Source : CEPAL, 2003 et INTAL, 2003.

pour y parvenir.

L'objet de cet article sera d'une part de présenter le type de régionalisme qui prévaut dans le Mercosur et de mettre en lumière les tensions entre le régionalisme et l'ouverture économique qui sont à la base du Mercosur. L'application au Mercosur d'un modèle de Nouveau Régionalisme (économie géographique) sera présentée avant d'en mesurer les intérêts et les limites. Comme nous le verrons, ce modèle développé par la BID insiste sur les effets positifs de l'ouverture sans retenir les idées structuralistes concernant le filet de sécurité régional. A un Mercosur, espace géographique, historique et politique, cette institution préfère une région de libre-commerce du type ALCA apparemment non-politique et dans laquelle seuls les échanges seraient importants. D'autre part, la présentation de ce modèle et cet ensemble de recherche autour de l'économie géographique utilisent l'espace et la géographie dans un sens spécifique qui questionne les autres champs des sciences sociales et humaines comme la géographie ou l'histoire économique. Nous souhaitons ainsi participer à la nécessaire confrontation entre ces champs.⁴

Modèle d'application au Mercosur, l'économie géographique appliquée au processus d'intégration du Mercosur

Le modèle proposé par la BID s'inscrit dans la vision du nouveau régionalisme défini par W. Ethier (1998) et se base sur la nouvelle théorie du commerce international (Krugman, 1991c et 1995). Ces modèles théoriques ont servi par la suite à des développements dans certaines zones économiques dont le Mercosur. Les tentatives d'application de l'économie géographique via les modèles gravitationnels donnent des résultats peu satisfaisants de l'aveu même des auteurs. Ainsi Terra et Gigliotti (1995) ne parviennent pas à des conclusions pertinentes. Ces auteurs concluent: "ce premier effort visant à ajuster un tel modèle pour discuter des problèmes de localisation géographique de la production provoqués par la disparition des barrières entre pays, est au final extrêmement imparfait même s'ils apportent quelques éléments de réflexion" (*Ibid.* 103).

De même en 1999, Darrigues et Montaud (2001) prévoient sur la base d'un tel modèle une réallocation des activités industrielles vers l'Argentine au détriment du Brésil dans les années 2000-2002 ! Les forces endogènes (centripètes et centrifuges) semblent bien désorientées par les spécificités de l'Amérique Latine. Les travaux sur l'Europe et l'élargissement vers l'Est ou la Méditerranée semblent donner des résultats plus satisfaisants même si les hypothèses néo-classiques /standards et la logique générale demeurent.

L'Application du modèle de la BID au Mercosur:

Les auteurs de ce modèle et de son application au cas du Mercosur l'indiquent clairement : "Notre analyse sera très pointue car nous mettons en évidence l'élément essentiel du Mercosur : une diminution simultanée des droits de douanes internes et externs" (Estevadeordal et al., 2000: 23). Le Mercosur représente-t-il plutôt un obstacle ou une étape au libre-commerce multilatéral? Selon Ethier (1998), le nouveau régionalisme reflète le succès d'un système de commerce multilatéral plutôt que son échec.

En utilisant un modèle de commerce avec des effets de détournement dus aux droits de douane Krugman (1980), l'article de Estevadeordal (et al.) montre que ce type de régionalisme peut jouer un rôle clé dans l'expansion et la préservation de l'ordre du commerce libéral. Le but du modèle est, selon les auteurs, d' "analyser les effets en terme de bien-être d'un arrangement commercial de type Mercosur sur les membres et non-membres." Les fonctions d'utilité dans chaque type de régime commercial (pré-intégration, régionalisme fermé et nouveau Régionalisme) seront alors comparées pour les pays membres et les pays hors-zone. Cette analyse a également comme objet l'étude d'éventuels résultats et avantages du lancement de l'Accord de Libre-Commerce des Amériques (ALCA). Comme le suggèrent les auteurs du modèle, l'ALCA pourrait constituer l'expérience la plus importante du Nouveau Régionalisme vers une zone de libre-échange des Amériques. Les résultats du cas du Mercosur pourraient ainsi être la base pour une analyse des avantages du Nouveau Régionalisme des Amériques s'étendant "de l'Alaska jusqu'à la Terre du Feu (le point le plus austral de l'Argentine et de l'Amérique Latine)." (Estevadeordal et al., 2000: 1-2)

Il s'agira donc pour les auteurs de comparer le niveau des fonctions d'utilité tirées des analyses de Stiglitz-Dixit⁵ (1977) entre plusieurs situations. De la comparaison entre les résultats des fonctions d'utilité entre différents régimes, les auteurs espèrent faire avancer la discussion de la nécessité et du bien fondé de l'ALCA à l'ensemble des Amériques.

Estevadeordal (et al.) mettent l'accent sur quatre facteurs essentiels ayant un impact sur les flux commerciaux. Tout d'abord, la forte diminution des barrières au commerce entre les pays membres du Mercosur et le reste du monde. ces droits de douanes ont atteint un taux de 14% moyen en TEC, au sein de l'Union est sujette à de nombreuses exceptions. De plus, la libéralisation a eu lieu déjà avant le Traité d'Asunción de 1991. Ensuite, l'asymétrie (en terme de taille) au sein du Mercosur même: Le couple Argentine-Brésil détermine la plus grande partie des échanges d'exportations et d'importations au sein du Mercosur. Le Paraguay et l'Uruguay contribuent très peu au volume commercial total de la zone. Enfin, Les taux de change réels affectent le commerce intra et extra-Mercosur.

C'est dans ce cadre d'analyse et en ayant précisé les faits selon eux des flux commerciaux dans le Cône Sud –américain que les auteurs du modèle vont préciser la méthode et les hypothèses qui méritent d'être clairement exposées dans la section suivante.

La méthodologie et les hypothèses de l'application du modèle au Mercosur par la BID

L'intérêt de ce modèle vient de la comparaison d'une fonction d'utilité dans trois régimes de commerce (analyse en statique comparative).

- Les Pays 1 et 2 sont des pays qui formeront un bloc commercial commun dans les régimes B et C.
- Le Pays 3 est pays en dehors du bloc et considéré comme étant le Reste Du Monde (RDM).

Deux hypothèses simplificatrices seront ajoutées au modèle afin de pouvoir mener l'analyse formelle et de simplifier les calculs.

Premièrement, il n'existe que trois pays dans le monde: Les goûts des consommateurs, la technologie et les dotations initiales sont identiques. Il s'agit de ce que nous pouvons nommer une hypothèse de symétrie et d'homogénéité entre les pays. Le nombre de pays correspond aux nécessités du modèle et de son application au Mercosur puisque les pays 1 et 2 correspondront aux deux membres principaux de la zone, le Brésil et l'Argentine. Le troisième pays jouera de manière implicite chez les auteurs mais de façon relativement explicite dans les objectifs des travaux des auteurs du modèle de la BID. D'autre part, le niveau de droits de douanes est identique pour tous les pays et du type «tout-ou-rien»: les niveaux des droits de douane au commerce sont soit égaux à t (tariff en anglais) soit 0. Le changement du régime A au régime B et C sera instantané.

Nous reviendrons par la suite sur ces hypothèses présentées comme de simples simplifications n'ayant pas d'influences sur les résultats. Voyons maintenant comment s'opère la comparaison des fonctions d'utilité globale des différents pays en fonction du régime commercial dans lequel ils se trouvent.

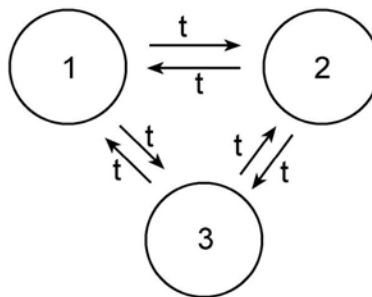
Le modèle et les principaux résultats⁶

La fonction d'utilité U du Régime A (pré-intégration) sera la base de comparaison par rapport aux fonctions d'utilité des régimes B (Régionalisme fermé) puis dans un deuxième temps par rapport au Régime C (Nouveau Régionalisme). Ainsi, l'effet du Mercosur et des réductions de droits de douanes (selon la clause de la nation la plus favorisée, NPF) seront étudiées sur les pays membres de la zone (*core*) et les pays hors-zone (*periphery*).

Étudions dans un premier temps, la comparaison que font les auteurs du modèle de la BID entre Régionalisme fermé (Régime B) et Pré-intégration (Régime A).

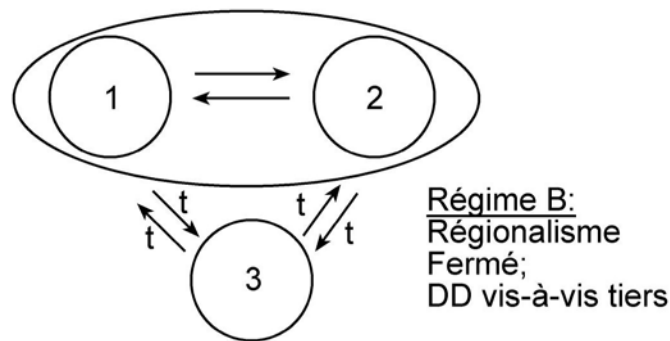
- Régime A (pré-intégration) : situation d'origine dans laquelle n'existent pas de blocs commerciaux dans le monde.

Les droits de douane t s'applique à tout commerce entre 1, 2 et 3. Ce régime pourrait s'apparenter à une régime de barrières tarifaires protectionnistes entre tous les pays sans exception. Il s'agirait d'un monde dans lequel le niveau des droits de douanes est très élevé aux ar



Régime A:
Avant
Intégration;
Droits de
Douanes

• **Régime B** : Les pays 1 et 2 sont intégrés dans une zone de commerce libre sans droits de douane-DD. Le pays 3 ne fait pas partie du bloc commercial. Le commerce entre les pays 3 et 1 ainsi qu'entre les pays 3 et 2 sont soumis à des droits de douane (DD : t). Il s'agit d'accord de libre-échange de type Régionalisme fermé encore appelé Ancien Régionalisme. De tels accords de libre commerce orienté vers le marché intérieur de la zone ont existé en Amérique Latine pendant l'industrialisation avec une substitution des importations (1950-1960) même si ces expériences ont été courtes notamment en raison des bouleversements politiques dans ces pays, de l'avènement de dictatures militaires et de la configuration de l'économie mondiale à cette époque.



Pour évaluer les effets d'une zone de libre-commerce (ZLE) traditionnelle (Régionalisme fermé), Estevadeordal (et alii) vont comparer les fonctions d'Utilité des pays dans les régimes A et B. Ils tirent trois résultats de ces comparaisons basés non sur une base réelle mais uniquement issus de l'évaluation des fonctions d'utilité qu'ils utilisent et des hypothèses du modèle basé sur Krugman (1980) et Stiglitz-Dixit (1977).

Le premier résultat indique que si les pays 1 et 2 forment une zone de libre-échange (Régime B-RF), l'intensité du commerce entre les deux augmente tandis que le volume de commerce entre les pays membres de la zone et le pays extérieur (Pays 3) diminue. C'est l'expression classique de détournement de commerce développé par les approches classiques du commerce international (notamment Viner, 1950). L'existence de barrières douanières (donc de protectionnisme) nuit aux résultats globaux.

Le deuxième résultat montre que si les pays 1 et 2 forment une zone de libre-échange (RF) il apparaît que les termes de l'échange et les fonctions d'utilité globale des pays membres de la zone dans laquelle les droits de douanes deviennent nuls s'améliorent par rapport au pays hors-zone qui n'appartient pas à la zone. Dans ce cas de figure, l'Argentine et le Brésil atteindraient des niveaux d'utilité supérieurs à ceux qu'ils connaîtraient dans le cas où ils continueraient à appliquer des droits des douanes entre eux.

Enfin dans la comparaison du régime A (autarcie) et Régime B (RF), le troisième résultat indique que si les pays 1 et 2 forment une zone de libre-échange (RF) le bien-être économique (fonction d'utilité) des pays membres s'améliore tandis que celui du pays hors-zone empire. Ainsi, ce résultat pourrait se traduire par l'amélioration de la situation

de l'Argentine et du Brésil mais au détriment de la situation économique (niveau de la fonction d'utilité) des autres pays des Amériques.

Ces résultats peuvent se résumer par le tableau suivant :

**U pays membres en Régime B (RF) > U pays 1 et 2 en Régime A
(Pré-intégration)**

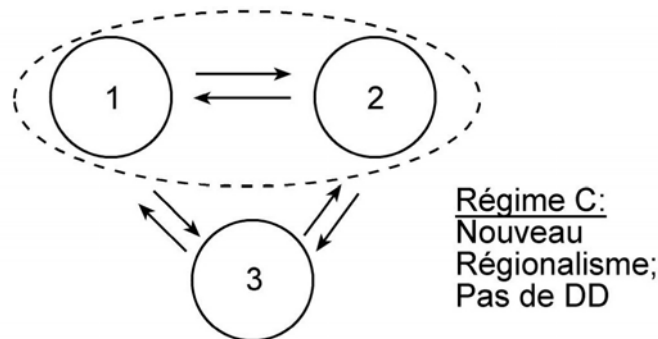
Et

U pays hors-zone en Régime B < U pays hors-zone en Régime A

Ces résultats ne font que comparer la situation avant l'intégration (régime A) avec la situation du Régime B (Régionalisme de type fermé). Les résultats concernant le niveau du commerce, les termes de l'échange et surtout la fonction d'utilité confirment le bien-fondé de réduire les droits de douanes. Ils soulignent que le pays situé hors-zone (pays 3 ou RDM) souffrira de cette situation (fonction d'utilité atteignant un niveau inférieur au niveau atteint en régime A). L'établissement d'un régionalisme fermé entraîne donc une réduction de la fonction d'utilité pour le RDM et une diminution des flux de commerce avec le RDM.

La deuxième phase des comparaisons étudie les différences entre un nouveau régionalisme (Régime C) et une situation de pré-intégration (Régime A).

Présentons à présent la comparaison entre le Nouveau Régionalisme et la pré-intégration que font les auteurs du modèle de la BID. Dans cette nouvelle étape de l'étude de Estevadeordal (et alii), il s'agit de comparer le niveau des fonctions d'utilité des trois pays dans une situation de pré-intégration (régime A) et dans une situation correspondant au Nouveau Régionalisme (Régime C). Ce régime s'apparente à une zone de Libre-Echange du type Mercosur incluant la clause de la Nation la plus favorisée vis-à-vis du RDM (pays 3 dans le modèle de la BID). Même si les pays 1 et 2 forment une zone de libre-échange sans droits de douanes, il ne s'agit pas d'un régionalisme fermé (régime B) justement parce que le pays 3 (reste des Amériques) n'est pas pénalisé par des barrières douanières et voit également ses droits de douanes diminuer jusqu'à zéro.



Les résultats d'une ZLE de type Mercosur (régionalisme ouvert ou nouveau régionalisme) par rapport à la situation A de pré-intégration peuvent se résumer en deux résultats présenter par les auteurs de la BID.

Le quatrième résultat expose le fait que si les pays 1 et 2 réduisent à zéro leurs droits de douane entre eux (Argentine et Brésil sans droits de douanes) mais appliquent la clause de la Nation la plus favorisée au pays 3 (pas de DD avec le reste des Amériques) et si le pays 3 effectue également une réduction de droits de douane selon cette même clause (pas de DD du reste des Amériques envers l'Argentine et le Brésil), alors le commerce global augmentera.

Enfin le cinquième et dernier résultat de Estevadeordal (et alii) spécifie que si les pays 1 et 2 (Argentine et Brésil) réduisent à zéro leurs droits de douane entre eux mais appliquent la clause de la Nation la plus favorisée au pays 3 (pas de DD avec le reste des Amériques) et si le pays 3 (reste des Amériques) effectue une également réduction de droits de douane selon cette même clause (pas de DD), alors le bien-être de tous les pays (1,2 et 3) s'accroîtra.

Ces résultats toujours calculés à partir des fonctions d'utilité définies dans le modèle de la BID peuvent se résumer par l'équation suivante :

$$U \text{ pays 1, 2 et 3 (régime C)} > U \text{ pays 1, 2 et (régime A)}$$

La différence essentielle ici concerne le Régime C qui garantit un bien-être et un niveau de commerce supérieur à la situation pré-intégration mais surtout qui bénéficiera à tous les pays (membres de l'union douanière mais aussi au RDM).

En conclusion de cette première partie de notre article, présentons rapidement quelles sont les conclusions principales de ce modèle. L'avantage du Nouveau Régionalisme sur le Régionalisme fermé (et l'absence d'intégration avec des DD élevés) est alors clairement démontrée par ce modèle. L'Intégration du Nouveau Régionalisme contribue à une expansion du commerce mondial et préserve le libre-commerce hors-zone. Dans le régime C (Nouveau Régionalisme), il est possible d'atteindre le bien-être d'un pays sans pour autant nuire à celui des autres. Cette analyse suggère ainsi la probabilité que le Nouveau Régionalisme du type d'intégration régionale du Mercosur (avec la réduction à zéro des droits de douane envers le RDM) contribue non seulement à une amélioration de leur propre bien-être économique mais également à celui du RDM. Encore une fois, il s'agit d'un modèle théorique appliqué au cas du Mercosur mais dans lequel les résultats obtenus (1 à 5) concernent la comparaison de fonctions d'utilité sans base empirique. Cette limite et un certain nombre d'autres critiques seront l'objet de notre seconde section.

Apports et limites de ce modèle d'économie géographique appliqué au Mercosur

Nous souhaitons réfléchir sur le bien-fondé de ce type d'approche appliqué au cas Mercosur et en évaluer la pertinence d'une transformation productive avec équité et d'un insertion dans l'économie mondiale de pays comme les membres du Cône Sud-Américain.

Les apports de ce type de modèle appliqué au Mercosur:

Ce type d'application au Mercosur présente un nouvel acteur et reconnaît le niveau régional comme une nouvelle stratégie de développement. En cela, ce modèle apporte au Mercosur une crédibilité qui ne présente plus l'intégration comme une cause de détournement de commerce comme le faisait le modèle standard H.O. S.

Les résultats de la comparaison entre la situation pré-intégration et le Régionalisme fermé (Régime A vs Régime B) confirment les avantages de l'intégration régionale et constituent donc une avancée importante pour la reconnaissance de l'intégration régionale comme promoteur de croissance et de bien-être supplémentaire. Les résultats des premières années du Mercosur en terme d'augmentation du commerce intra-zone et la relative

stabilisation des économies de la zone sont là pour en attester.⁷ La première partie des résultats souligne donc l'intérêt pour le régionalisme. La comparaison entre les régimes A et C et les résultats qui en découlent nous amènent cependant à interroger les conclusions des auteurs de ce modèle. En effet, le Régionalisme Ouvert (Régime C) est préférable car il garantit aux membres de l'union économique ainsi qu'aux non-membres un niveau de bien-être supérieur alors que le Régime B (Régionalisme fermé) voit l'amélioration de son bien-être au détriment des pays non-membres (RDM). Le régionalisme fermé serait ainsi une déviation de commerce et aurait pour conséquence une réduction du bien-être des pays hors-zone. C'est pourquoi ce type d'intégration est dénoncé et critiqué par les auteurs de ce modèle. Au Régionalisme Fermé (Régime B), ils préfèrent donc le Nouveau Régionalisme (Régime C). On peut toutefois regretter l'absence de comparaison entre les régimes B et C et la comparaison de ces deux régimes avec le régime A (purement hypothétique) dans lesquels les pays formant la zone économique se déconnectent du monde et se développent en autarcie vis-à-vis du Reste Du Monde (RDM). Ce point nous amène aux limites de cette application et de ce type de modèle (qui seront discutées dans la section suivante).

Limites du modèle

Au-delà des critiques externes concernant ce modèle néo-classique (utilisation de fonction d'utilité du consommateur, inconsistance du régime A dans l'histoire, etc.) un certain nombre de limites intrinsèques au modèle lui-même peuvent être soulignées. Nous retrouvons les critiques et les différences faites entre la conception du Régionalisme Ouvert de la CEPAL en 1994 et le Nouveau Régionalisme de l'économie géographique et de la BID. Les deux premières critiques concernent les hypothèses simplificatrices du modèle (pays identiques et réduction instantanée des droits de douanes).

Hypothèse de symétrie

Premièrement, les auteurs du modèle prennent l'hypothèse que les trois pays sont identiques en tout point (préférences de goût, technologies, dotations initiales). Cette hypothèse est logique si nous considérons le but de ces types de modèles. Cette analyse cherche en effet à expliquer où sont localisées les activités économiques. La prise en compte de conditions initiales non-symétriques rendrait l'analyse des forces endogènes menant à une certaine localisation d'activités moins facile à isoler et à mettre en lumière. Même si cette hypothèse simplifie fortement la présentation du modèle et la résolution formelle finale elle appelle plusieurs critiques.

Si les trois "pays" sont identiques et surtout si la technologie, les goûts et les dotations initiales sont identiques, ils échangent en raison d'économie d'échelle et de la différenciation des produits. On est pourtant en droit de se demander si cela ne revient pas à considérer que les trois pays ne forment en réalité qu'un seul et unique pays. Cette remarque nous fait discuter la notion de «pays» ou de région dans ce modèle et au-delà dans l'approche de l'économie géographique. Selon l'analyse de l'économie géographique "on considère qu'un bloc commercial comporte un grand nombre de petites unités géographiques, des provinces ou régions. Les pays sont composés eux-mêmes d'une ou de plusieurs provinces ou régions et ne jouent pas de rôle explicite dans l'analyse" (Krugman, 1991b). Les entités territoriales sont des "points" qui revêtent les spécificités selon le modèle et l'usage que l'on veut en faire (régions, villes, pays, etc.). Les notions de région et de nation sont ambiguës et définissent une région ou un pays uniquement sur la base de "bonnes raisons uniquement économiques" et des besoins de l'analyste. Cependant, dans un autre travail le même auteur signale également que "les nations ont une importance étant donnée qu'elles ont des gouvernements dont les actes politiques affectent les mouvements des biens et des facteurs de production." (Krugman, 1991c: 71-72). Cette

question fondamentale est ainsi laissée non-résolue et les modèles continuent d'utiliser indistinctement régions, provinces, ou pays. Cette question importante trouve bien évidemment une résonance particulière chez les géographes et les champs des sciences sociales qui intègrent la spatialité dans leurs analyses. L'analyse économique de Krugman comme représentant emblématique de ce courant ne répond pas à la question et y répond d'une manière peu satisfaisante.

D'autre part, les relations commerciales parmi les pays membres du Mercosur ont longtemps été déterminées par les économies du Centre.⁸ Pendant l'industrialisation menée par le biais de l'ISI et jusqu'à la fin des années 60 les deux grands pays du Mercosur ont développé une relation commerciale de "dos à dos." Le ratio commercial bilatéral était en effet incroyablement faible et le développement "dos à dos" représentait une situation dans laquelle les flux commerciaux étaient clairement orientés vers les Etats Unis, l'Union Soviétique ou l'Europe.⁹ Les frontières entre le Brésil et l'Argentine n'avaient pas suffisamment changé pour expliquer un tel changement dans leur relation commerciale. Ce sont plutôt des aspects historiques, politiques et sociologiques qui peuvent fournir des éléments d'explication plus précis sur cette configuration du commerce.

En ce qui concerne les goûts symétriques parmi les pays représentant l'économie mondiale du modèle, des auteurs comme C. Furtado ont déjà expliqué et mis l'accent sur les habitudes de consommation des pays sous-développés où c'est la classe des élites nationales qui importent les biens en provenance des économies du Centre dominantes.¹⁰ Une grande préférence pour une diversité de produits¹¹ –ce qui constitue le noyau de la compétition imparfaite et des modèles de géographie économique- n'est selon nous pas pertinente pour le processus d'intégration économique entre des pays en voie de développement dans un contexte de libéralisation et d'ouverture. Les conséquences dans la structure productive valent néanmoins la peine d'être prises en compte.

De plus, le modèle de Dixit-Stiglitz affiche d'autres inconvénients théoriques tels que signalés par (Combes 2002). Ainsi, il n'existe qu'un seul paramètre qui sert pour la différenciation des produits ainsi que pour les rendements croissants. De plus, il n'existe pas d'interactions stratégiques et donc pas d'effet de la compétition pour les entreprises. La structure institutionnelle et du marché n'a pas d'influence sur les stratégies des agents économiques. Cette hypothèse pourrait être vraie dans un cadre économique et institutionnel stable mais elle est difficilement applicable aux pays membres du Mercosur étant donné les changements fondamentaux que ceux-ci ont subis depuis les réformes structurelles à la fin des années 1970. Enfin, l'hypothèse de mobilité parfaite du facteur travail peut être pertinente pour une petite échelle géographique ou au sein des Etats-Unis mais beaucoup moins pour l'Europe ou une grande échelle géographique comme le Mercosur.¹²

Niveau de droits de douanes: tout ou rien

Deuxièmement, concernant l'hypothèse de niveau de droits de douane instantané («tout-ou-rien»), cela correspond à la réduction instantanée à zéro des barrières aux droits de douane parmi les pays membres d'un seul bloc commercial. Cette hypothèse *purement simplificatrice* sur l'instantanéité de la baisse des droits de douane mène à un cadre général économique qui ne fournit pas d'explications pertinentes ni d'informations appropriées sur les effets d'intégration économique. Elle permet uniquement de maîtriser l'analyse formelle au niveau mathématique. Cette hypothèse de niveau de droits de douane "tout-ou-rien" contredit les vitesses différentes dont disposent plusieurs accords de blocs commerciaux des Amériques. Selon Delvin et Estevadeordal (2001) dans le cas du Mercosur, un secteur fondamental tel que l'agriculture affiche en général les niveaux d'ouverture les plus graduels. L'analyse de la réduction graduelle des droits de douanes au

commerce pourrait être utile afin de comprendre la destruction (et l'éventuelle reconstruction) des secteurs industriels, d'agriculture et des services dans ces économies ainsi que les conséquences induites sur la nature et l'intensité du processus dynamique d'intégration économique.¹³

De plus, le niveau de droits de douane identique entre les "pays" est une autre hypothèse très restrictive et éloignée de tout fondement historique. Comparer les droits de douane des Etats-Unis, de l'Union européenne, en Asie ou en Amérique Latine amènerait à ne pas pouvoir soutenir cette hypothèse défendue par les auteurs de la BID et qui de plus introduit l'idée d'un monde homogène et harmonieux.

Approche statique

Troisièmement, dans le modèle de la BID, il n'existe pas de véritable processus de localisation dynamique ou d'agglomération. Ce modèle se réfère à une interprétation dynamique qui est dans bien des cas le fondement des nouvelles théories du commerce international et notamment de la nouvelle économie géographique mais d'après la présentation et la méthodologie des auteurs il s'agit d'un modèle statique.

La méthode de la statique comparative ne permet pas de prendre en compte les transformations structurelles profondes dans l'industrie, l'emploi, etc. qui sont intervenues pendant cette période. Cette méthode de comparaison entre une situation d'autarcie avec une situation d'ouverture est cependant récurrente dans l'approche néo-classique. Pourtant, bien que l'approche d'économie géographique soit censée se concentrer sur les effets dynamiques de régionalisation (ceci en opposition aux effets statiques de détournement du commerce) cette application n'analyse que les avantages du Mercosur du type ZLE à travers une analyse statique comparative et une intégration économique instantanée.

Quatrièmement, Comme nous l'avons déjà évoqué, ce modèle néglige le fait que la configuration du commerce des pays du Cône Sud ait été largement déterminée par les relations commerciales avec les pays industrialisés du Centre. Un des vecteurs de ces relations a été la présence d'entreprises transnationales (ETN) dans les pays de la zone. L'analyse ne considère à aucun moment la diversité des types d'organisation des entreprises et confond sous la dénomination de producteur ou d'entreprise des réalités aussi différentes que les maisons-mères situées dans les pays du Centre, les filiales, les centres de R&D, les succursales, les centres décisionnels, les usines de production ou d'assemblage etc. En réalité, la théorie micro-économique qui est pourtant si riche pour décrire la firme, ses prises de décision et son organisation n'est pas mobilisée dans ce type de modèle. L'entreprise est considérée comme un bloc homogène et compact qui se localise à un endroit particulier sans prendre en compte ses différentes dimensions. Cette remarque dépasse le cas de ce modèle appliqué au Mercosur. En effet, le modèle de Krugman ne différencie pas les réponses des entreprises et de leurs décisions de localisation en fonction des facteurs qualitatifs et organisationnels de l'entreprise. Au Brésil et en Argentine, les privatisations qui ont eu lieu lors des réformes structurelles dans tous les domaines de l'industrie, de la finance (moins dans l'agriculture) ont amené plusieurs économistes à parler de transnationalisation des économies nationales.¹⁴

Il est essentiel de distinguer entre usine d'assemblage, centre de R&D, filiales et maisons mères à l'étranger. Ne pas prendre en compte ces facteurs à l'heure d'étudier les choix stratégiques de localisation des firmes (R&D, assemblage, filiales, etc.) rend parcellaire et insatisfaisante la portée des résultats. En effet, les implications en terme de valeur ajoutée, de dynamisme des marchés, et d'éventuels effets de diffusion du progrès technique ne sont pas équivalents entre les différents types d'entreprises.

Tel est toutefois le cas de ce modèle appliqué au Mercosur. Dans ces pays, les choix de localisation se font plus pour des raisons de compétitivité prix, de rapport de change,

de conditions fiscales accordées par les Etats (ou les provinces, voir les questions de guerre fiscale au Brésil notamment) qu'en fonction des barrières douanières.¹⁵

Approche sectorielle et le rôle de la technologie

Cinquièmement, il n'y a pas de distinction sectorielle et pas d'intérêt pour la technologie. Selon l'approche des auteurs du modèle, seules l'ouverture et l'accès aux capitaux étrangers importent, ce qui équivaut de facto à ne pas avoir de politique industrielle sectorielle. La concurrence et la "modernization" vont bénéficier à l'ensemble de l'économie selon l'approche néo-classique standard.

Les technologies (qui jouent un rôle essentiel dans les théories de croissance endogène) ont des conséquences différentes dépendant selon qu'elles s'appliquent à des pays développés ou à des pays sous-développés. En raison de la configuration de l'économie mondiale et de leur position de domination respective ainsi que leurs structures socio-économiques différentes, on ne peut pas considérer les conséquences comme étant les mêmes. Selon Salama (1999) "les techniques utilisées, le degré de qualification, et les formes de mise au travail sont différentes (entre pays du centre et de la périphérie) mais le degré de liberté dans les choix des techniques et du type de qualification requis n'est pas infini. Ils portent l'empreinte des segments en amont produits au Centre."

Régime d'accumulation à dominante financière

Enfin, sixièmement, il n'existe pas de considération monétaire et financière dans un régime d'accumulation à dominante financière. Cette dernière limite de l'application du modèle d'économie géographique au Mercosur entend rappeler à quel niveau se situent les débats sur l'intégration régionale en Amérique Latine. Les explications sur la localisation des activités économiques issues des modèles traditionnels d'économie géographique peuvent apparaître mineures face à l'impact du cadre macro-économique. La volatilité, l'instabilité, l'hyperinflation, la mega-dévaluation du taux de change, les stratégies des maisons mères dans les pays du Centre etc. sont surdéterminants par rapport à la localisation.¹⁶ Il est vrai que les auteurs du modèle reconnaissent le rôle central notamment du taux de change et des variables monétaires ainsi que leurs conséquences sur le commerce et les évolutions dans la compétitivité intra-régionale. Ils précisent même dans cet article que

le comportement extra et intra-régional est influencé par les taux de change des différents pays entre eux mais également vis-à-vis du RDM. Cette question a rarement été traitée dans le cas du Mercosur. Des recherches futures devraient combiner les effets des préférences commerciales (intégration) avec ceux des changements relatifs de la compétitivité relative du commerce intra-régional. Ceci est très important dans le cas de Mercosur car les deux partenaires principaux, Argentine et Brésil, ont connu des épisodes d'hyperinflation, de fluctuations très importantes du taux de change réel et bien des tentatives de stabilisation durant la période 1985-1995." (Estevadeordal et al., 2000: 15).

Cependant, malgré ces remarques, les auteurs laissent ces considérations pour des travaux futurs et continuent leur analyse de l'intégration régionale du Cône Sud sans traiter de ces variables. Cette dichotomie entre variables réelles (commerce) et monétaire (taux de change, monnaie) n'est cependant pas une surprise dans l'analyse néo-classique pour laquelle la neutralité monétaire est un des postulats de base. Pourtant l'étude du taux de change et l'analyse monétaire sont loin d'être les parents pauvres de l'analyse néo-classique.¹⁷

Conclusion

La place accordée à cet article pourrait surprendre. Il est pourtant un des seuls documents qui applique l'économie géographique au Mercosur. Sans détailler la genèse et l'historique de cet article, du modèle mais surtout des résultats qui en sont tirés (pour le Régionalisme Ouvert et l'ALCA), il est intéressant de remarquer qu'après la parution de cet article sous forme de document de travail (Working Paper), cet article est paru dans *Journal of Economic Integration*, en juin 2001 dans une version abrégée. En effet, la formalisation (modèle, équation, schémas des trois régimes) a été supprimée et remplacée par une note de bas de page (note 2: 183) qui fait référence au document de travail.

“Dans une version précédente (et plus longue) de cet article, nous avons présenté une analyse formalisée de l'effet du Mercosur sur le bien-être grâce à un modèle simple de trois pays. Comme nous l'avons montré dans ce document, si le Mercosur réduit unilatéralement ses droits de douanes vis-à-vis des membres de la zone comme vis-à-vis des autres pays, il s'approche d'une situation de libre-échange dans laquelle tous les pays (Mercosur et Reste Du Monde) sortent gagnants. Ce type de régionalisme ouvert semble ainsi plus bénéfique que la forme traditionnelle d'intégration régionale (régionalisme fermé).” (Esteradeordal et al., 2001: 183).

Les résultats de l'article abrégé insistent sur les avantages du Régionalisme Ouvert pour l'ensemble de l'économie mondiale et soutiennent le lancement de l'ALCA comme régionalisme ouvert. On retrouve les résultats de ce Working Paper lors de la conférence annuelle de la BID en mars 2002 (*Looking beyond the borders: Opportunities and challenges of the new regionalism*) qui produira le dernier rapport de la Banque en 2002: *Beyond the borders: The New Regionalism in Latin America*. Dans ce dernier document de large diffusion, plus aucune mention (même en bibliographie) n'est faite au document de travail et à son modèle imparfait, et inadapté au cas du Mercosur. Seuls restent les bons “resultants” de ce modèle dont personne ne parle plus mais dont les conclusions servent de bases aux discussions et argumentations au plus haut niveau sur les avantages du régionalisme ouvert vis-à-vis du régionalisme fermé, de l'ouverture pour tous les pays, et de l'opportunité de l'ALCA pour le bien-être de tous. C'est pour cela que nous accordons beaucoup d'importance à ce travail et aux critiques qui peuvent (et qui doivent) lui être faites.

De plus, la BID (institution internationale majeure en Amérique Latine et dont sont issus les auteurs du modèle d'application du Régionalisme Ouvert au Mercosur) confirme une hypothèse importante. Le Régionalisme Ouvert a contribué et contribue aux réformes structurelles (via les politiques économiques libérales) de libéralisation, d'ouverture et de déréglementation faisant ainsi définitivement de ce type d'intégration ouverte une continuation des politiques libérales.¹⁸ Loin de constituer un mécanisme de défense ou un filet de sécurité régional, ce type d'intégration accompagne et contribue à la libéralisation et à l'ouverture du Mercosur à l'économie mondiale.

Les résultats de dix années de ce type de régionalisme et les profondes mutations qui ont été opérées dans la structure industrielle, productive, et sociale nous conduisent à être plus prudent sur les conclusions optimistes des institutions internationales (CEPAL et BID). Ces limites s'appliquent aussi aux approches en terme d'économie géographique appliquées au Mercosur. La désactivation du filet de sécurité régional (démercourisation), l'accroissement de l'hétérogénéité productive au Brésil et l'appauvrissement technologique en Argentine, en sont des manifestations remarquables.

Les conclusions trop optimistes et les limites théoriques de l'approche orthodoxe amènent à s'interroger sur les résultats du Mercosur en terme de volatilité et d'équité qui

étaient deux objectifs du Régionalisme Ouvert au service de la transformation productive avec équité proposés par la CEPAL.

Notes

¹ Pour une carte de la région voir www.maps-continents.com ou www.iadb.org/intal et Tableau 1: Indicateurs économiques et sociaux.

² Ainsi l'économiste T. Srinivaran cité dans Kuwayama, 1999: 14.

³ Voir Graphique 1 : Mercosur : Commerce intra-Mercosur.

⁴ Voir également A. K. Glasmeier et M. E. Conroy 2001, et H G. Overman, 2004, qui veulent également provoquer ce débat.

⁵ Les analyses de ces auteurs (Stiglitz-Dixit) fondent les travaux de la nouvelle théorie du commerce international en concurrence imparfaite. Leur fonction d'utilité globale est ainsi fondée sur la diversité des biens et l'existence de rendements croissants.

⁶ Le modèle et les équations fondamentales sont en Annexe. Les principales équations concernent la fonction d'utilité du consommateur U , les prix des biens domestiques, les prix des biens étrangers, la consommation des biens nationaux, la consommation des biens étrangers, le revenu national, le nombre de type de produits différenciés potentiellement disponibles aux consommateurs, le salaire dans chaque pays et la demande de facteur travail.

⁷ Pour le dynamisme du commerce intra-Mercosur voir le Graphique 1 entre les années 1991-1997. Quant à la stabilisation des économies, nous relativisons ce point dans nos travaux vers lesquels nous renvoyons. Voir Saludjian, 2004a et 2004b.

⁸ Nous utilisons dans ce cas la terminologie de l'analyse cépalienne et non le "détournement" de terme qu'en a fait P. Krugman en appelant son modèle Centre-Périphérie pour dénommer les régions qui étaient intégrées économiquement (core) de celles qui ne l'étaient pas (periphery).

⁹ Ainsi "en général, tous les facteurs et variables de commerce [des pays sous-développés en Amérique Latine] se sont développés en grande partie en relation avec les économies du Centre. Le commerce entre économies sous-développés de la région latino-américaine a donc toujours été insignifiant ou peu développé." (Ffrench-Davis 1999: 169).

¹⁰ Voir Furtado, 1976: 53.

¹¹ Voir les équations (1), (5) et (5') dans le modèle (Annexe).

¹² Voir par exemple Krugman et Venables, 1995.

¹³ Le Mercosur est une Union Douanière incomplète. Cependant, ce modèle ne traite pas clairement de la différence entre une union économique, une union douanière complète ou une union monétaire.

¹⁴ Sur ce sujet, voir les travaux de D. Chudnovsky et A. Lopez, E. Basualdo pour l'Argentine et R. Gonçalves pour le Brésil.

¹⁵ Voir par exemple UNCTAD, (2003: 54) qui cite le cas de Toyota qui a annoncé un projet de 200 millions de dollars en Argentine pas en raison des barrières tarifaires ou de la productivité (comme le supposent Darrigues et Montant, 2001) mais à cause de la dépréciation de la monnaie argentine et des baisses de coûts que cela entraîne.

¹⁶ Certains auteurs ont souligné l'importance de ces modifications en faisant référence à un régime d'accumulation à dominante financière qui a pris tout son ampleur dans le Cône Sud dans les années 1990. Voir F. Chesnais, 1994 et 1996.

¹⁷ Citons les travaux pionniers de D. Ricardo puis R. Harrod (1939), B. Balassa (1964), P. Samuelson (1964), R. Mundell (1961) et plus récemment de R. McKinnon, R. Dornbusch et P. Krugman (1995). Nous insistons sur le fait que les études qui s'intéressent à l'influence du taux de change sur une intégration régionale isole les résultats de considérations d'économie industrielle et optent souvent pour une solution du type dollarisation ou régime de Currency Board. Voir Graphique 5 et tableau 1. Voir Saludjian, 2004b.

¹⁸ "Etant donné que le nouveau régionalisme dépasse le simple cadre commercial, l'attention de l'analyste doit également aller au-delà de l'examen statique de la création ou déviation du commerce pour se centrer plus sur la difficulté d'évaluer les effets dynamiques sur la productivité, la croissance économique et sectorielle mais aussi la contribution du nouveau régionalisme dans la politique économique des réformes structurelles" (BID, 2002: 49).

¹⁹ Cette partie reprend la présentation du modèle par Estevadeordal et al., 2000.

Bibliographie

Basualdo, E. 2000. *Concentración y centralización del capital en la Argetina durante la década del noventa*. Universidad Nacional de Quilmes: Buenos-Aires.

Baumont, C., P.-P. Combes, P.-H. Derycke, and H. Jayet. 2000. *Economie géographique: Les théories à l'épreuve des faits*. Economica: Paris.

Banco Interamericano de Desarrollo. 2002. *Economic and social progress in Latin America: 2002 Report. Beyond borders, the new regionalism in Latin America*. BID: Washington D.C.

Braudel, F. 1963. *Grammaire des Civilisations*. Flammarion (édition 1993): Paris.

CEPAL. 2003a. *Statistical Yearbook for Latin America and the Caribbean*, Santiago du Chili.

_____. 2003b. *Panorama de la inserción internacional de América y el Caribe 2001-2002*. CEPAL: Santiago du Chile.

- _____. 1994. *El regionalismo abierto en América Latina y el Caribe, la integración económica al servicio de la transformación productiva con equidad*, Libros de la CEPAL n°39: Santiago de Chile.
- Chesnais, F. (Coord.) 1996. *La Globalisation financière: Génèse, coûts et enjeux*, La Découverte-Syros: Paris.
- _____. (Coord.) 2000. *Les pièges de la finance mondiale*, La Découverte-Syros: Paris.
- Chudnovsky, A. et A. López. 2001. *La transnacionalización de la economía argentina*, Eudeba-CENIT: Buenos-Aires.
- Combes, P.-P. 2002. *Economic geography theory*, Séminaire au 2^{ème} école de printemps d'économie géographique, Université de Pau, France.
- Darrigues, F. et J.-M. Montaud. 2001. *Intégration économique et agglomération des activités industrielles dans le Mercosur*, Working Paper présenté au colloque "Intégration Régionale et Développement" held in Aix-en-Provence, France.
- Delvin, R. et A. Estevadeordal. 2001. *What's new in the regionalism in the Americas?* Working Paper 6, Intal-itd-sta, www.iadb.org/intal
- Estevadeordal, A., J. Goto, et R. Saez. 2000. *The new Regionalism in the Americas: the case of Mercosur*, Working Paper Intal-Sta-Itld., 52 pages.
- _____. 2001. The new Regionalism in the Americas: the case of Mercosur, *Journal of Economic Integration*, Vol. 16 (2): 180-202.
- Ethier, W. 1998. The New Regionalism, *Economic Journal*, 108: 1149-1161.
- Furtado, C. 1976. *Le Mythe du développement économique*, Anthropos: Paris.
- Ffrench-Davis, R. 1999. *Macroeconómica, comercio y finanzas para reformar las reformas en América Latina*, CEPAL-Mc Graw Hill: Santiago de Chile.
- Glasmeier, A. K. et M. E. Conroy. 2001. "Where are the economic geographers in the key globalization debates? What can be done to get them there?", article présenté aux conférences *Geographies of global economic change*, Clark University, Worcester, Massachusetts, Octobre 12-14, 2001, <http://www.clarku.edu/leir/glasmeier.htm>
- Gonçalves, R. 1999. *Globalização et desnacionalização*, Paz e Terra: São Paulo.
- INTAL. 2003. *Informe Mercosur N°8, 2001-2002*, www.iadb.org/intal.
- Katz, J. 2001. *Structural reforms, productivity and technological change in Latin America*, CEPAL Book N° 64: Santiago de Chile.
- Knapp, G. (coord.). 2002. *Latin America in the Twenty-First Century: Challenges and Solutions*, University of Texas: Austin.

- Krugman, P. 1995a. *Development, Geography and Economic Theory*, MIT Press: Cambridge, Mass.
- _____. 1995b. *Currencies and crises*, MIT Press: Cambridge, Mass.
- _____. 1991a. Increasing returns and economic geography, *Journal of Political Economy*, Vol. 99(3): 483-99.
- _____. 1991b. The Move toward Free Trade Zones, *Federal Reserve Bank of Kansas City Economic Review*, Nov-Dec: 5-25.
- _____. 1991c. *Geography and trade*, MIT Press: Cambridge.
- Krugman, P. et A. Venables. 1995. Globalisation and the inequality of nations, *Quarterly Journal of Economics*, 110: 857-80.
- Kuwayama, M. 1999. Open regionalism in Asia Pacific and Latin America: a survey of the literature, *Serie Comercio Internacional de la CEPAL N°4*, Santiago de Chile.
- Overman, H. G. 2004. Can we learn anything from economic geography proper? *Journal of Economic Geography* 4(5): 501-516.
- Salama, P. 1999. *Globalisation, inégalités territoriales et salariales*, miméo Greitd-CEDI, Université Paris 13.
- Saludjian, A. 2004a. Trajectoires de croissance, régime de change et volatilité dans le Mercosur: Quelques éléments d'analyse empirique, *Revue Tiers-Monde* 179: 595-615.
- _____. 2004b. *Hacia otra integración sudamericana: críticas al Mercosur neoliberal*, Editions Libros del Zorzal: Buenos-Aires.
- Siroën, J.-M. 1988. La théorie de l'échange international en concurrence monopolistique, une comparaison des modèles, *Revue Economique*, Vol. 39(3): 511-544.
- Terra, M.-I. et A. Gigliotti. 1995. Mercosur: Localización de la producción, un modelo de geografía económica, *Revista de Economía del Banco Central de Uruguay*, Segunda Epoca, Vol. 2(1): 80-105.
- Piani, G. et H. Kume. 2000. *Fluxos bilaterais de comércio e blocos regionais: Uma aplicação do modelo gravitacional*, Texto para discussão N°. 749, IPEA.
- Stiglitz, J. et A. Dixit A. 1977. Monopolistic competition and optimum product diversity, *American Economic Review*, 67: 297-308.
- UNCTAD. 2003. *World Investment Report 2003, FDI policies for development: national and international perspectives*, Genève.
- Viner, J. 1950. *The Custom Union Issue*, Carnegie Endowment for International Peace: New York.

Annexe¹⁷

Le monde est composé de M pays dans lequel chaque pays ($k=1,2,3,\dots, M$) produit un grand nombre de biens différenciés dont une part est consommée sur le marché national et dont le reste est exporté (avec des droits de douanes sauf en cas d'accord de libre-échange entre pays).

Considérons C_{ik} le montant de la consommation du $i^{\text{ème}}$ bien différencié du pays k et N le nombre de types de biens différenciés potentiellement disponibles auprès des consommateurs. La fonction de consommation sociale individuelle (U_k) est de la forme suivante:

$$(1) \quad U_k = \left[\sum_{i=1}^N C_{ik}^\beta \right]^{\frac{1}{\beta}}, \quad 0 < \beta < 1$$

La maximisation de l'Utilité (1) est faite sous la contrainte budgétaire (2) où P_{ik} est le prix du $i^{\text{ème}}$ bien différencié produit dans le pays k (droits de douanes inclus), l'élasticité de substitution entre des paires de biens différenciés et Y_k est le revenu national du pays k .

$$(2) \quad \sum_{i=1}^N P_{ik} C_{ik} = Y_k$$

Les fonctions de demande inverse tirées de la maximisation de la fonction d'utilité U deviennent donc:

$$(3) \quad P_{ik} = \frac{C_{ik}^{\beta-1} Y_k}{Z_k}$$

avec

$$(4) \quad Z_k = \sum_{i=1}^N C_{ik}^\beta$$

Les fonctions de demande inverses amènent à ce que l'élasticité de la demande du $i^{\text{ème}}$ bien différencié (ϵ_{ik}) ait la forme suivante :

$$(5) \quad \varepsilon_{ik} = \frac{1}{(1-\beta) + \frac{\beta C_{ik}^\beta}{Z_k}}$$

En raison de l'hypothèse simplificatrice concernant la symétrie entre pays et le niveau élevé de N , l'élasticité de la demande peut être exprimée sans référence aux indices i et k :

$$(5') \quad \varepsilon = \frac{1}{1-\beta}.$$

Si on définit TC_{ik} : coût total du $i^{\text{ème}}$ producteur:

$$(6) \quad TC_{ik} = W_k F + W_k m \left(\sum_{j=1}^N C_{ij} \right),$$

W_k : le niveau de salaire dans le pays k ;

m : le facteur travail nécessaire à la production d'une unité de produit ;

F : le niveau fixe de travail nécessaire pour obtenir un niveau de production positif ;

En raison des coûts fixes $W_k F$, la technologie de production connaît des rendements croissants et la fonction de profit du producteur du $i^{\text{ème}}$ bien différencié dans le pays k est:

$$(7) \quad \pi_{ik} = \sum_{j=1}^M \frac{P_{ij}}{1+t_{ij}} C_{ij} - \left[W_k F + W_k m \left(\sum_{j=1}^N C_{ij} \right) \right],$$

Avec :

π_i : profit du $i^{\text{ème}}$ producteur

t_{ij} : le droit de douane imposé par le pays j sur le $i^{\text{ème}}$ bien différencié.

La maximisation de cette fonction (7) implique la fixation du prix du $i^{\text{ème}}$ producteur du pays k face à une courbe de demande d'élasticité :

$$(8) \quad P_{ij} = \frac{W_k m(1 + t_{ij})}{\beta}$$

À l'équilibre (c'est-à-dire à long terme), grâce à l'hypothèse de libre entrée et libre sortie, le profit de chaque entreprise converge vers zéro :

$$(9) \quad \pi_{ik} = \sum_{j=1}^M \frac{P_{ij}}{1 + t_{ij}} C_{ij} - \left[W_k F + W_k m \left(\sum_{j=1}^N C_{ij} \right) \right] = 0$$

Le $i^{\text{ème}}$ producteur a la demande de facteur travail suivante (l_i) :

$$(10) \quad l_i = F + m \sum_{j=1}^M C_{ij}$$

À l'équilibre et grâce à l'hypothèse du niveau constant de l'offre de travail domestique (L_k) nous obtenons :

$$(11) \quad \sum_{i=1}^{N_k} l_i = L_k$$

avec N_k : nombre d'entreprises dans le pays k .

Ainsi, le revenu national (coûts des facteurs de production et des revenus issus des droits de douanes) a la forme suivante:

$$(12) \quad W_k L_k + \sum_{i=N_{k+1}}^N \frac{t_{ik}}{1 + t_{ik}} P_{ik} C_{ik} = Y_k$$

Le modèle est bouclé et la résolution du modèle permet d'analyser l'effet des différents cas de régimes commerciaux (régimes A, B et C) sur le niveau du commerce et le bien-être (U) des pays membres (Pays 1 et 2) et non-membre (pays 3).